En finir avec le GIEC ?

Posté le : 12 novembre 2026 17:40 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Attitudes, Histoire économique récente, Réforme, hyperfiscalité, Economie et politique

Un livre absolument fondamental vient d'être publié que les médias bien-pensants refusent de commenter et de signaler : Claude Duverney, **Le Mensonge Climatique**, aux Editions Résurgence, collection « débat sociétal ».

L'auteur serait-il pestiféré ? Non, c'est un jeune scientifique suisse de l'Université de Genève, cautionné par le Pr Jean-Claude Pont, un de ses professeurs les plus reconnus. Il a recherché et compilé toutes les informations disponibles sur les travaux du GIEC depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui. Il donne à voir et à savoir. Il est sobre en commentaires. **Les faits, les faits, les faits !** Rien d'autres. Un ouvrage de référence est désormais disponible qui éclaire de façon aussi exemplaire que détaillée tout le processus qui a conduit le GIEC à accaparer un pouvoir mondial délirant sur l'esprit des dirigeants et des populations. Qui a dit quoi et qui a fait quoi, de 1989 à aujourd'hui, à quel moment, pour obtenir quels résultats et en utilisant quels moyens ? Evidement, un tel livre ne peut pas être un régal de lecture. Le parti pris de l'auteur de s'effacer devant l'évidence des faits et de laisser le lecteur conclure à la révélation des intentions et des actes des personnes à la manœuvre, prive son travail d'un bonheur d'écriture. Mais quelles leçons ! Au terme de cette compilation, il ne reste plus rien de la prétention scientifique des travaux du GIEC : apparaît aux yeux interloqués du lecteur une suite ininterrompue de mensonges cyniques et de manipulations vertigineuses qui suscitent la colère et la honte d'être tombé dans un tel panneau.

Comme économiste, devant l'énormité des conséquences économiques négatives, notamment en Europe et en France, des politiques fondées sur les objurgations du GIEC, j'ai essayé de comprendre comment tout cela avait commencé dans mon livre Réconcilier Ecologie et Economie, écrit en 2018-2019 et refusé par toutes les maisons d'édition française (disponible à « librairie-e-toile.fr ». L'équipe de Maurice Strong, un politicien canadien devenu le président d'une dépendance de l'ONU, avait découvert l'influence, le pouvoir et l'argent que peut procurer de façon extravagante une action proposée au nom de la science et du bien commun mondial par une instance mondiale même aussi dévaluée que pouvait être l'ONU ans les années 1980. L'affaire du « trou de l'ozone » a été une matrice propédeutique extraordinaire. Voici que l'homme par son activisme industriel avait provoqué une catastrophe, un trou dans l'atmosphère qui menaçait de s'agrandir de façon dangereuse, ôtant toute protection au vivant dans toute la zone concernée. Une photo de la Nasa illustrant le trou emportait toutes les réticences. Le traité de Montréal sera signé par tous les pays unanimes en quelques instants. Il suffisait de supprimer l'emploi des gaz qui détruisaient l'ozone (CFC etc.) et tout serait rétabli. Ce fut fait. L'ennui, c'est qu'en novembre 2022, trente ans plus tard, une photo de la Nasa montre que le « trou de l'ozone » a atteint une extension record ! La presse se tait ou se contente d'articulets de trois lignes en fond de page. Elle attend la réponse des autorités « scientifiques » concernées. Elle tarde. Un mois, deux mois, six mois ! Puis vient le communiqué triomphal : c'est à cause du réchauffement climatique ! Mais grâce à l'action menée dans ce domaine par l'ONU le trou disparaîtra dans les dix ans. Circulez, il n'y a rien à voir ! Mais prière d'augmenter mon budget de surveillance car les hommes inventent encore des pollutions nouvelles qui peuvent avoir un rôle important dans le futur et mettre en danger la terre.

Soucieux de conserver les privilèges et avantages que lui avait offert l'ozone, Strong et ses associés créent le GIEC en mettant en cause le CO2 « anthropique » comme cause d'un réchauffement

cataclysmique qui peut mettre fin à la vie sur terre à très court terme. Il ne faut plus discuter :la science a parlé. Commence alors l'histoire dont le livre a déniché tous les secrets de confection.

Le « narratif » mis en avant est simpliste mais efficace. L'activité humaine crée du CO2. Le CO2 est un gaz à effet de serre (GES). C'est la cause du réchauffement climatique. Si la température moyenne dépasse un certain seuil, l'évolution vers la fin du vivant sera irréversible. Donc il faut liquider le plus vite possible tout ce qui produit du CO2 !

Dès le départ les scientifiques concernées par les travaux du GIEC savent que l'inculpation du CO2 n'est pas prouvée et l'écrivent. Les politiques à la manœuvre n'en ont cure. Pas question de renoncer à ce levier qui permet d'accumuler argent et influence. Tout l'histoire du GIEC va consister à faire perdurer indéfiniment le mensonge en dépit de toutes les preuves contraires. La gestion d'un narratif mensonger progressivement anéanti par la science elle-même va prendre des formes de plus en plus abjectes. Claude Duverney les décrit dans le détail, année après années, textes après textes, courriels après courriels, Cop après Cop. L'important est d'éviter que l'escroquerie ne soit révélée. Car nous sommes en pleine escroquerie politico scientifique. Le livre met en exergue l'avis de William Happer, professeur émérite de physique à Princeton : « les inepties climatiques finiront par disparaître et rejoindront les oubliettes de l'histoire, là où elles ont leur place. Mais plus ce culte perdurera, plus les dégâts seront importants ».

Là est le nœud de l'affaire. Nos politiques européens et français tuent la prospérité en se basant sur un narratif frelaté. On voit les dommages tragiques provoqués dans l'esprit des jeunes par ces théories qui accusent l'homme de tuer la planète. Les plans verts du commissaire Timmermans ont mis par terre l'industrie, l'énergie, l'agriculture et le bâtiment en France. Qui dit mieux ! Tout cela parce qu'il lui fallait l'appui du parti des écolos bataves pour viser le poste de président du conseil en Hollande. Et il va perdre ! Une ambition locale dont nous n'avions rien à faire et qui a ravagé l'économie française ! Bravo à tous et surtout à Emmanuel Macron qui a laissé faire.

La campagne électorale présidentielle fait encore une place démesurée dans certains programmes aux mensonges du GIEC. Pratiquement depuis le départ, le GIEC a parié non sur la vérité scientifique mais sur sa capacité de diaboliser toute opposition. Populiste, climatosceptique, platiste, représentant du lobby nucléaire, croissantiste, inconscient, tueur de la terre, agent du capital et de la finance … Les injures n'ont pas cessé de pleuvoir sur les courageux qui ont osé dire la vérité. Qu'on pense au traitement qu'ont subi en particulier Vincent Courtillot et Claude Allègre en France, présidents de l'IGPN, chargés jusque-là de toutes les études sur la physique du globe ! Et pourtant, ils avaient raison et seront rejoints par des milliers d'autres scientifiques.

- Non le CO2 n'est pas un polluant mais la source de toute vie végétale et animale.
- Non le CO2 n'est pas le responsable principal d'un éventuel réchauffement climatique
    - La terre n'est pas une serre
    - Les mécanismes moléculaires dans l'espace sont très particuliers et ne permettent pas à un surplus de CO2 de provoquer une émission de chaleur significative
- Non le CO2 n'est même pas une petite flamme qui déclencherait par magie un effet d'amplification
- Non, il est faux (et même ridicule) de prétendre que le CO2 naturel serait bon alors que le CO2 anthropique serait mauvais.
- Oui, il y a bien eu des périodes où le CO2 était beaucoup plus important qu'aujourd'hui et cela n'a pas tué ni la terre ni la vie. Au contraire la végétation était luxuriante et les animaux immenses.

- Non, ce n'est pas le CO2 qui réchauffe mais le réchauffement qui dégage du CO2

- Non, ce n'est pas en éliminant les ruminants « qui pétent » qu'on fera face au réchauffement, même si on les fait tuer par des bêtes sauvages pour que cela reste « naturel ».

- Non, les réductions de CO2 en France et en Europe n'ont pas eu le moindre impact sur l'évolution du climat

- ….

La liste incroyablement longue des procédés honteux utilisés par le GIEC pour imposer son narratif et le fait de les avoir employés dès les premiers jours, disqualifient définitivement ses travaux.

Oui il faut mettre fin au GIEC et aux COP. Et revenir à la vraie science, en faisant de l'étude du climat à nouveau une discipline scientifique qui cherche à comprendre tous les mécanismes, anthropiques ou naturels. Il faut comprendre que tous les effets du réchauffement ne sont pas négatifs et qu'il vaut mieux s'attaquer aux effets des crises climatiques, plutôt que de dépenser des centaines de milliards et assassiner la prospérité pour rien.

A Carthage, en cas de sécheresse ou de nuages de sauterelles, la classe dirigeante offrait des vierges au Dieu Baal. Les victimes étaient issues de leur famille, pas tant pour stopper le fléau que pour éviter, par la preuve d'un sacrifice inouï, la révolte populaire devant les conséquences. L'oligarchie faisait des sacrifices personnels pour se maintenir et éviter d'aggraver la situation générale. En France les oligarchies préfèrent exploiter les peurs, s'appuyer sciemment sur des mensonges odieux, s'enrichir avec les Enr, et ruiner le reste de la population. Comme elles tiennent la presse, l'édition, l'université, la recherche scientifique, la finance et l'Etat, ce n'est pas trop difficile. La liberté, la propriété, la démocratie s'en trouvent durablement affaiblies.

Revenons à un minimum de raison.

Et commençons par supprimer le GIEC et les COP.

La France a besoin de faire face à la rançon exigée par l'OPEP. Mais il ne faut pas que le coût de nos actions soit supérieur à celui de la rançon. Et il y a mille causes environnementales qui méritent des actions qu'on ne peut pas mener compte tenu de la ruine provoquée par la lutte contre le CO2. Paradoxalement, on peut agir plus efficacement sur les grandes questions environnementales en abandonnant les inepties intéressées du GIEC.

Didier Dufau

Président du Cercle des économistes e-toile